



LUCCIANA IN MEDIA RES

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE LUCCIANA



NUMÉRO 70 • 2^e Trimestre 2021



**Championnats de Corse
de Tennis 2021**



Discours du Maire

P.3

DOSSIER AUTO

Il y a un siècle, Lucciana vrombissait ! P.4

DOSSIER MUSÉE

Le Louvre, hôte de prestige de Mariana ! P.8

Sylvain Gregori : « Les collections de Mariana et Bastia sont complémentaires » P.10

SUJETS

Pinetu : des sacs pour repousser la mer P.12

Crucetta en quête de « centralité » P.13

Les rendez-vous P.14

Napoléon : une relation lointaine P.15

Un poumon « vert olive » P.16

Christine Ollivier, l'art et la matière P.18

DOSSIER SPORT

Le Krav Maga, assurance protection P.20

Lucciana tient la forme olympique P.22

La FFA en reconnaissance P.23

Les navettes de la ville de Lucciana P.24

Permanence des adjoints P.26

La Tribune de l'opposition P.26

Le Conseil Municipal P.27

Carnet Civil P.28





A Casa Cumuna,
1045, Corsu Lucciana
CS 30026, 20290 Lucciana

RETROUVEZ
VOTRE AGENDA



RETROUVEZ
VOTRE ACTUALITÉ



LUCCIANA
IN MEDIA RES
LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE LUCCIANA

Directeur de la publication
José Galletti

Crédits photos
© Lucciana - DR

Maquette
Etoilevega.com

Distribution
Diffusion postale et libre
dépôt à l'Hôtel de Ville

Mairie de Lucciana
A Casa Cumuna,
1045, Corsu Lucciana
CS 30026, 20290 Lucciana

Téléphone
04 95 30 14 30

Fax
04 95 38 33 94

Email
contact@ville-lucciana.com



LE MOT DU MAIRE

LE MUSÉE DE L'OUVERTURE

Bientôt, le musée de site de Mariana, notre musée à tous, va ouvrir ses portes pour la première fois. Je pourrais m'épancher sur la réalisation d'un projet qui a été une aventure âpre et passionnante, je pourrais la décrire en détail comme la pierre angulaire du jumelage avec la Principauté de Monaco ou encore m'attarder sur l'élégance du bâtiment et sur ses mille et un trésors archéologiques. Mais le contexte bouleverse la perspective.

La crise sanitaire nous a « exposés » au chagrin de la perte d'un proche, à la peur de la maladie, à l'angoisse de l'enfermement, à l'incertitude de l'avenir. Alors que le virus répand la détresse respiratoire, le musée de Mariana apparaît comme un ballon d'oxygène. Alors que le virus confine physiquement et moralement, le musée de Mariana propose l'ouverture. L'ouverture sur la Méditerranée, l'ouverture sur notre histoire, l'ouverture sur nous-mêmes et sur cet héritage commun qui a traversé les millénaires sans jamais perdre son souffle. Le musée « ouvre » au sens propre et au sens figuré. Les deux comptent tout autant.

José GALLETI
Maire de Lucciana

UN MUSEU PER L'AVVENE

Umuseu di u situ di Mariana stà per apre. Issu museu hè u nostru. Porebbe di vi quantu a so realizazione hè stata dura è appassionante, ò discrive issu prughjettu cumu essendu l'elementu fundamentale di l'appiccata ch'è n'avemu cun u Principatu di Monaco, o ancu parlà vi di i tesori archeologichi ch'ellu rinchiude issu bastimentu cusì elegante.

Ma u cuntestu porta a mo riflessione altrò. A crisa sanitaria ci hà spostu tutti à u dolu, à a paura di a malattia, à l'ingoscia di l'inchjustrera, à l'incerteza di l'avvene. Di fronte à tamantu malannu, u nostru museu hè furta. A furta di lindumane aperti nant'à u Mediterraniu, nant'à a nostra storia, nant'à noi stessi, per gode a ricchezza d'una lascita millenaria.

U nostru museu stà per apre e so porte, è attempu, quelle di lindumani allegri.

Cusì si deve scrive l'avvene

José GALLETI
Merre di Lucciana

IL Y A UN SIÈCLE, LUCCIANA VROMBISSAIT !

Course Automobile

C'est de Casamozza que fut donné, le 21 avril 1921, le départ du 1er Circuit international de Corse, ancêtre du Tour de Corse automobile. En ce même lieu fut jugée l'arrivée de cette épreuve disputée par dix-huit bolides de l'époque, et endeuillée par l'accident mortel d'un pilote de renom et de son mécano



Le défi était grand. Le challenge osé au regard des difficultés de l'époque pour se rendre en Corse et, plus encore, pour acheminer sur l'île des engins motorisés. Mais le tout jeune Automobile Club de la Corse, présidé par Noël Pinelli, le releva pourtant avec ardeur et enthousiasme, fort du soutien de trois partenaires de poids : le journal L'Auto (ancêtre du quotidien actuel L'Equipe), la chambre syndicale des constructeurs automobiles de France et le comité en charge de synchroniser les festivités liées au 100^e anniversaire de la mort de Napoléon Bonaparte.

C'est ainsi en unissant leurs efforts que ces quatre entités purent surmonter tous les obstacles rencontrés dans l'organisation d'une telle manifestation, tant au plan logistique que financier. Mais sans doute n'aurait-elle pas pu se dérouler dans les conditions prévues, si la population corse

n'avait pas elle-même soutenu la démarche en participant activement à la collecte de fonds organisée pour boucler le budget. Preuve, s'il en était besoin, que la passion des Corses pour les sports mécaniques est quasiment née sitôt qu'a été inventé... le moteur à explosion !

Après avoir répondu en masse à l'appel de cette souscription, ils allaient d'ailleurs manifester leur ferveur tout au long de l'épreuve, suivie ainsi par un nombreux public qui s'était déjà délecté des séances de reconnaissance organisées dès le 10 avril pour que les pilotes de ces bolides prennent leurs marques sur nos routes si traîtresses. Des spectateurs friands des sensations procurées par le vrombissement issu de leur capot, amusés (ou effrayés) par les pétarades générées par leur pot d'échappement mais plus encore stupéfaits par la vitesse prise par ces engins alors à la pointe du progrès technologique.

JUSQU'À 130 KM/H EN LIGNE DROITE !

Mais tous les Corses ne sont évidemment pas des fans de cette activité et ont surtout d'autres chats à fouetter. Ou plutôt d'autres brebis à traire. Ainsi la Préfecture a-t-elle, par voix de presse, préalablement transmis à la population certaines recommandations. Les habitants des communes et hameaux figurant sur le circuit de la course sont invités à surveiller enfants et bestiaux. Et il est demandé aux charretiers de se ranger sur le bas-côté de droite au son d'une trompe annonçant l'arrivée d'un concurrent. Et pour bien insister sur les dangers encourus par les personnes imprudentes, les autorités jugent utile de rappeler que les voitures en compétition peuvent atteindre la prodigieuse vitesse de pointe 130 km/h quand elles sont lancées !

Et de tronçons roulants, le tracé dessiné depuis le hameau de Casamozza n'en manque pas. Un parcours en forme de triangle qui emprunte d'abord la vallée du Golo direction Corte via le col San Quilicu, puis s'engouffre dans la vallée du Tavignano jusqu'à Cateraggiu pour un retour sur Casamozza, avec arrivée jugée au croisement (après le pont) des routes nationales 200 et 198.

Le tout offrant assez de virages pour juger la tenue de route de ces engins, et de lignes droites pour apprécier leur puissance.

LA VALLÉE DE LA MORT POUR DELAUNAY

Après dix jours de préparation de tous les équipages, et de présence sur place des officiels chargés de procéder aux vérifications techniques et de veiller à la bonne organisation des essais, le grand jour est arrivé. Et s'il a plu dans la nuit, le ciel est dégagé au petit matin, laissant présager que soleil tient à honorer l'épreuve de sa présence. Celle de nombreuses personnalités témoigne quant à elle de l'intérêt suscité par cette manifestation. Aux côtés des élus locaux, des députés Landry et Moro-Giaffery, du Préfet Mounier et du gouverneur militaire le colonel Morel, on retrouve ainsi le ministre des travaux publics Le Trocquer venu spécialement de Paris, à la grande satisfaction des organisateurs. Mais les spectateurs les plus enthousiastes sont peut-être les commerçants et aubergistes locaux sollicités, depuis son arrivée, par cette imposante caravane de visiteurs « ne regardant pas à la dépense ». Et pour cause, l'industrie automobile est gérée par une caste privilégiée : des chefs d'entreprises nantis et des pilotes issus en grande majorité, de la haute bourgeoisie. Parmi eux, figure ainsi Pierre Delaunay, aviateur héros de la « Grande guerre », venu concourir sur un modèle de marque Bignan. Alors que la foule amassée à Corte, étape de liaison, est admirative du chrono réalisé depuis Casamozza par les sept _



Pierre Delaunay

meilleurs concurrents (moins de 48 minutes, soit une moyenne autour des 80 km/h !) une terrible nouvelle lui parvient bientôt. Dans la vallée du Tavignano, à seulement 4 km de la cité paoline, s'est produit un terrible accident. Alors qu'elle avalait cette longue ligne droite à une vitesse de 120 km/h, la voiture de Delaunay a fait une embardée et a quitté la chaussée. Ecrasé par son véhicule qui s'est retourné, le pilote a été tué sur le coup. Son mécano, évacué vivant mais victime de graves blessures, ne survivra pas à celles-ci.

Une chape de plomb s'écrase sur la course d'autant que Mme Delaunay qui a fait le déplacement en Corse, est présente à Casamozza pour voir passer son époux.

ALBERT GUYOT BEAU VAINQUEUR

The show must go on. Le spectacle va en effet se poursuivre malgré la tragédie que l'épreuve vient de vivre. Les concurrents ayant à effectuer à trois reprises ce circuit Lucciana-Corte-Aleria-Lucciana (soit 147 km), c'est sur une distance totale de 441 km que doivent être jugés les machines les plus fiables et les

pilotes les plus performants. Et c'est une autre Bignan qui va s'imposer avec, au volant, Albert Guyot, lui aussi ancien aviateur reconverti dans le sport automobile et devenu un compétiteur de premier plan, y compris à l'étranger. Sa victoire et son temps remarquable (6h 07' et 51", soit une moyenne encore proche des 80 km/h) ne peuvent que ravir le constructeur Jacques Bignan, présent sur place et qui peut chaleureusement congratuler le héros du jour. Sitôt les lampions de la fête éteints, viendra, le lendemain, le temps du recueillement, la dépouille de Pierre Delaunay ayant été déposée en l'église bastiaise de l'Immaculée Conception, dans la rue Napoléon, où une foule immense viendra lui rendre hommage.

Au-delà du drame ayant terni cette grande manifestation, reste un siècle plus tard,, la satisfaction pour notre commune d'avoir été choisie comme lieu de départ et d'arrivée de cette épreuve sportive qui, sous une autre forme (celle d'un vrai tour de Corse) ne renaitra de ses cendres que 35 ans plus tard.

(1) Une stèle à la mémoire de Pierre Delaunay, située en bordure de cette route, rappelle depuis 1921, cette tragédie.

HISTOIRE

Course Automobile



L'évènement se déroule entre le 18 et le 21 avril. Le premier jour est consacré aux vérifications techniques, et le deuxième aux éliminatoires sur un parcours de cinq kilomètres de Cateraggio à Prunete, où les candidats doivent dépasser la moyenne horaire de 100 kilomètres. Après une journée de repos, les hostilités débutent réellement sur le coup de 8 h 30, pour se clore définitivement à 16 h. Tous les équipages sont français ; des neuf engagés en Grand Tourisme, six arrivent à franchir la ligne d'arrivée.

Turcat-Méry, venu de Marseille, présente quatre véhicules (aux mains de de Bary, d'Henri Rougier, de d'Avaray et de François Repousseau, tous ces pilotes parvenant à l'arrivée), Chenard & Walker trois (pour d'Auvergne, André Lagache et Rouvier), et Bignan Sport deux (avec Albert Guyot et de Nougue), soit neuf partants en Sport avec trois écuries équipées de moteurs de 3 litres de cylindrée, tous les véhicules étant à quatre places (les deux arrières seront lestées pour l'équilibrage en course) et avec tous leurs accessoires de carrosserie d'origine. Bignan aligne la version 3 L de la voiture due à son ingénieur Némorin Causan. Avec de Bary et Rougier, Turcat-Méry a obtenu

les deux meilleurs temps des qualifications au deuxième jour. Sont aussi attribués un Prix des Touristes (sept engagés), et un Prix des voitures légères (trois concurrents), tous deux décernés après un tour de circuit unique.

Le vainqueur Sport Albert Guyot touche 50 000 francs de la part du comité de course, 25 000 francs du conseil général des Bouches-du-Rhône, et sa voiture 25 000 francs du conseil général de la Corse. Les gagnants des deux autres prix après une boucle ne se voient remettre que 2 500 francs chacun (Sady Lecointe sur Rolland-Pilain en Tourisme, et Pierre Delaunay sur Bignan 1.4 l en légères).

Parmi les officiels à l'arrivée figurent le ministre des Travaux publics Yves Le Trocquer, et le député de la Corse et ancien ministre de la Marine Adolphe Landry. La compétition est entachée par le décès de Delaunay (perte de contrôle de sa voiture sur un dos d'âne, qui entraîne également la mort de son mécanicien embarqué). Une stèle sur la RN200 est là pour rappeler encore l'évènement.

LE LOUVRE, HÔTE DE PRESTIGE DE MARIANA !

Musée



Le plus prestigieux musée de la planète octroie durablement une série d'objets de ses collections archéologiques qui vont apporter plus de crédit et plus d'éclat à notre parcours muséographique...

Musée le plus fréquenté dans le monde, dix millions de visiteurs en moyenne par an soit trente fois la population de la Corse, le Louvre rayonne sur tous les continents en reflétant une image prestigieuse mais aussi une idée et une philosophie universalistes de la France. Cette institution historique, qui a ouvert ses portes en... 1793, recèle un trésor inestimable de quelque trois cent mille pièces (on citera La Joconde de Léonard de Vinci, La liberté guidant le peuple de Delacroix, la Vénus de Milo, emblème de la Grèce antique dans la mémoire collective) mais à peine 10 % sont exposées dans

ses 403 salles représentant une impressionnante superficie de 210 000 mètres carrés. Beaucoup sont prêtées pour les périodes de longue durée partout dans le monde et constituent une force d'attraction auprès du grand public. Posséder une parcelle du Louvre, même modeste, dans son musée, c'est comme recevoir un label inestimable.

Aussi, la commune de Lucciana a l'insigne privilège d'exposer dans son musée de site archéologique de Mariana - Prince Rainier III de Monaco, une série d'objets en dépôt éclairant les collections mises au jour lors des différentes campagnes de fouilles archéologiques. Ces pièces remarquables pour leur double valeur esthétique et historique vont apporter une dimension supplémentaire au parcours muséographique permanent que s'approprient à emprunter les visiteurs.

UN CAIUS MARIUS QUI NE LAISSE PAS DE MARBRE...

La Ville de Lucciana a non seulement obtenu du musée du Louvre son consentement mais celui-ci a proposé de prendre en charge les frais de restauration des œuvres d'art qui ont été acheminées, avec le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles et de la Collectivité de Corse, par un transporteur spécialisé dans ce type d'opérations délicates placées sous protection particulière, obéissant aux strictes préconisations du Louvre.

La pièce la plus spectaculaire par son caractère monumental est le buste en marbre du général romain Caius Marius qui fonda la colonie de Mariana au I^{er} siècle avant J.-C. La création de la cité était avant tout dévolue aux vétérans de l'armée et à leurs familles mais elle a aussi, en toute vraisemblance, accueilli les populations qui vivaient déjà dans les campagnes environnantes. Caius Marius est une figure majeure de la fin de la République romaine, acclamé par le peuple comme « le troisième fondateur de Rome ». Face aux menaces de tribus germaniques, il est le premier à enrôler dans l'armée des prolétaires et franchit le premier pas vers la constitution d'une armée de métier. Après une série de victoires et un brillant parcours politique (élu sept fois consul), la fin de sa carrière est marquée par la guerre civile contre son ancien subalterne Sylla. Exilé en Afrique, il effectue un dernier retour fracassant dans la capitale de l'Empire à la tête de six mille vétérans, mais il meurt quelques jours après le début de son septième consulat, en 86 av. J.-C. Sa rivalité avec Sylla prépare la ruine à venir de la République.

Copie d'une sculpture antique, ce buste moderne à l'attribution encore discutée suscite une sensation visuelle forte : il mesure plus d'un mètre de haut, presque autant de large et pèse précisément 333 kilos.

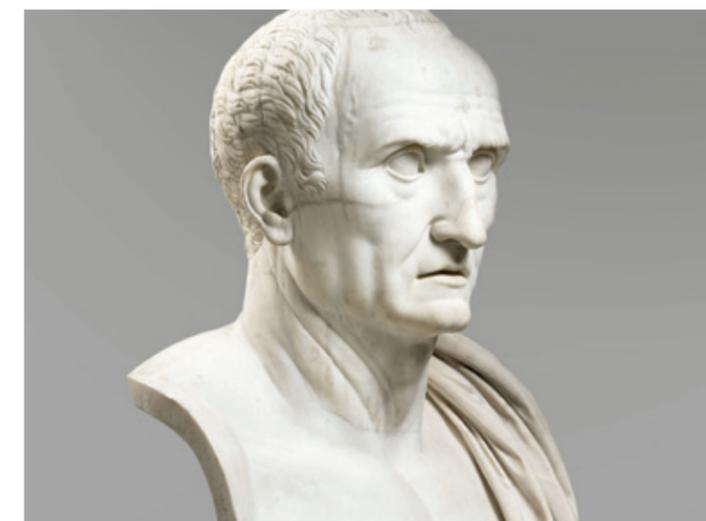
RETOUR AU BERCAIL D'UNE VAISSELLE LUXUEUSE

Tout aussi admirable est la luxueuse vaisselle en bronze (situles et cruche), fabriquée dans un atelier réputé de la région de Campanie et découverte à Caporalino où elle a été mise au

jour en 1873 de façon fortuite par un paysan sur les bords d'un affluent du Golo. Finement ouvragée, elle était réservée à des repas cérémoniels mais elle pouvait avoir aussi une fonction religieuse et symbolique. Cet ensemble fait écho à des éléments découverts sur le site d'I Palazzi, agglomération qui se développe avant même la colonie de Mariana. La qualité de ces objets, tant à I Palazzi qu'à Caporalino, témoigne de la vitalité des échanges entre l'Italie du nord et la Corse sous influence romaine et attestent de l'existence, y compris dans les campagnes, d'une classe sociale relativement aisée. Acquis par le Louvre en 1874, ces situles et cette cruche retrouvent ainsi leur territoire d'origine...

Seront de même exposées deux cruches médiévales italiennes, découvertes archéologiques arrivées au Louvre par le biais d'achat ou de donation au début du XX^e siècle, respectivement décorées d'un arbre et d'un cerf et d'un arbre et d'un aigle. Appelées « majoliques archaïques », ces céramiques glaçurées produites en Italie centrale dans la seconde moitié du XIV^e siècle témoignent par leur thème iconographique d'une inspiration orientale et annoncent l'âge d'or des faïences italiennes de la Renaissance. Leur filiation avec Mariana s'explique par la découverte locale de petits tessons de pièces similaires.

Ainsi ces collections remarquables ont retenu toute l'attention de l'équipe du musée, cherchant à donner à chaque objet le meilleur écrin. Provenance oblige : le choix de la place fait la place de choix.



SYLVAIN GREGORI : « LES COLLECTIONS DE MARIANA ET BASTIA SONT COMPLÉMENTAIRES »

Musée

UNE COLLABORATION RÉCIPROQUE

Un musée archéologique qui sort de terre, c'est à la fois un événement et une émotion, un peu comme un objet rare et inattendu que l'on exhumerait d'une patiente campagne de fouilles. D'une intensité au moins comparable aux archéologues de Mariana lorsqu'ils ont mis au jour les vestiges du temple de Mithra, une découverte exceptionnelle qui a fait sensation dans la France entière. C'est aussi un travail d'équipe, celui du premier cercle des collaborateurs immergés ensemble dans une incroyable aventure et celui de partenaires, proches ou lointains géographiquement, qui partagent la même passion pour l'histoire, celle de l'Antiquité en particulier, et le même désir de rapprocher concrètement, viscéralement même, la Corse et les Corses de leur passé. Mariana y contribue aujourd'hui de façon remarquable grâce au soutien sincère et inconditionnel de tous...

Docteur en histoire contemporaine, maître de conférences et directeur du musée de Bastia, Sylvain Gregori s'est révélé un précieux partenaire pour la Ville de Lucciana. Dans l'esprit du cofondateur et président de Sintinelle, l'association d'histoire corse, l'ouverture du musée de Mariana est, assurément d'emblée, une excellente nouvelle dans le domaine du patrimoine insulaire tant pour le public local que pour le public touristique : « Ce nouvel établissement permettra, en effet, d'accroître la diversité de l'offre muséale corse. Le site antique lui-même comme le mobilier archéologique qui y a été découvert depuis des décennies méritaient largement une mise en valeur digne de ce nom. C'est un bel exemple d'investissement culturel d'une commune en plein développement démographique et économique. Il démontre en même temps que la qualité du cadre de vie des habitants ne peut plus seulement se penser en termes d'aménagements routier et urbain. »

Le musée de Bastia a collaboré au projet de Mariana, et ce dès le début de la réalisation, avec Ophélie de Peretti et son équipe. Sylvain Gregori s'en félicite : « Il est important que les deux établissements tissent un partenariat puisqu'ils sont géographiquement voisins mais aussi parce qu'ils sont complémentaires à travers leurs collections et leurs thématiques respectives. »

Ainsi, l'institution bastiaise, installée dans l'ancien palais des Gouverneurs génois, a déposé au musée de Mariana certaines pièces archéologiques provenant de fouilles datant de l'entre-deux-guerres et qui étaient conservées dans ses réserves. Elles seront désormais accessibles au public. « Inversement, le musée de Mariana nous a accordé des prêts à l'occasion d'expositions temporaires. Dans les mois qui viennent, nous allons poursuivre cette collaboration scientifique à travers notamment le transfert de mobilier archéologique qui enrichira les collections. Dans l'avenir, on peut envisager des opérations de médiation mutualisées comme des colloques,

des conférences ou des actions multisites envers le jeune public et le public scolaire. C'est une démarche à pérenniser qui matérialisera la forte synergie déjà impulsée entre les deux établissements... »

De même, un partenariat est engagé avec le musée d'archéologie d'Aléria. Nous aurons sans doute l'opportunité de l'évoquer dans un prochain bulletin.

LE RÔLE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Arpenter l'esplanade surélevée du musée, c'est embrasser la mer à perte de vue et scruter une ligne d'horizon festonnée par les îles toscanes. La Méditerranée, berceau de grandes civilisations et témoin millénaire des invasions et des échanges commerciaux, a beaucoup évolué dans le temps et, forcément, l'histoire de la cité antique de Mariana est adossée aux évolutions historiques mais aussi aux temps géologiques plus lointains encore. D'où l'intérêt des liens noués avec le Conservatoire du littoral en Corse dont la mission première est de protéger les espaces naturels marins et lacustres de l'île en les mettant en valeur de façon bien plus saine, plus éthique et plus stimulante que par la bétonisation débridée.

Le littoral du site de Mariana fait partie de ses plus belles acquisitions. Une maquette et une projection vidéo rappelleront cette connexion consubstantielle entre la mer et la ville romaine dans laquelle elle baignait jadis.

« Les temps géologiques qui ont traversé la Méditerranée ont eu une influence majeure sur la vie sociale, culturelle, politique, économique des populations dépendantes d'elle, de ses ressources et de son trafic. Mariana n'y échappe naturellement pas » explique Michel Muracciole. Le directeur du Conservatoire du Littoral en Corse rappelle que la Méditerranée vit elle-même une très longue histoire depuis la nuit des temps : « C'est un être vivant qui a connu des chambardements, elle a conquis les terres mais aussi reculé jusqu'à l'assèchement. Notre plaine orientale s'est formée au cours de millions d'années et au gré des phénomènes alluvionnaires successifs générés par le Golo. Le trait de côte a considérablement bougé, il s'est replié de quelque 250 mètres en peu de temps, depuis le début du XX^e siècle, ce que la mémoire des hommes n'appréhende pas à sa juste mesure. Sur tous les plans, historique, pédagogique, scientifique mais aussi universel avec les bouleversements climatiques qui nous guettent, l'ouverture de ce musée à Lucciana est quelque chose d'important pour les générations actuelles et futures. Il n'y a pas grand-chose à ajouter.



PINETU : DES SACS POUR REPOUSSER LA MER

Big bags



Sur le littoral de Pineto, la mer dévore la plage avec une voracité qui a pris une tournure inquiétante ses deux dernières années pour les familles qui voient leurs maisons de plus en plus menacées. Grâce à la mobilisation d'un collectif - qui s'est constitué sur place - auprès des services de l'État et de la Communauté de Marana-Golo, des mesures d'urgence ont été prises pour tenter d'atténuer le risque d'un effondrement des habitations.

Comment ? En installant à leur pied des « big bags », des sacs eux-mêmes remplis de sable qui pèsent chacun entre 1,6 et 1,8 tonne, alignés en double rangée sur une longueur d'environ

180 mètres. Une technique qui, selon le maître d'œuvre qui s'était déplacé sur zone au début du mois d'avril pour suivre les opérations, a fait ses preuves dans plusieurs régions frappées par ce fléau de l'érosion, l'Hérault, le Pays Basque, la Côte d'Azur. Un tapis sera disposé sous cette digue artificielle de 370 sacs ainsi que des boucliers en composite, de forme convexe, pour repousser vers le large la dynamique des vagues.

Ces travaux constituent une des dernières planches de salut pour ces familles qui pensaient que, sans ce dernier recours, elles ne passeraient pas l'hiver chez elles...

AU FIL DES ÉCHOS

SÉCURITÉ

Fin février, sous l'égide du centre principal, une formation aux premiers secours routiers a été axée sur la simulation d'accidents sur la voie publique à Casamozza et Paratella.

HIVERNAGE

L'épidémie ou le réchauffement climatique sont-ils en cause ? Toujours

est-il que les ornithologues ont remarqué que, parmi les oiseaux hivernants qui peuplent chaque année notre littoral, on dénichait des hôtes plus surprenants comme des pingouins torda et des pélicans.

PÉRIMÈTRE

La question de l'élargissement de la Cab aux communes du sud, dont Lucciana, remonte

à la surface comme un serpent de mer tenace. Gilles Simeoni a clarifié sa position : une fusion d'intercommunalités ne peut être que consentie par tous. Fin de la discussion.

SAINT-MICHEL

La pandémie n'a pas permis la tenue du loto annuel pour la restauration de la paroisse au village.

Il a été remplacé par une loterie. Une fois de plus, l'association Saint-Michel remercie les fidèles et les donateurs pour leur générosité.

DISTINCTION

Une habitante de Lucciana, Alberte Reboul, a récemment été décorée de la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement

CRUCETTA EN QUÊTE DE « CENTRALITÉ »

Aménagements



Les premiers coups de pioche ont été donnés : le quartier de Crucetta, un endroit stratégique pour sa connexion routière et sa configuration giratoire, va bénéficier de plusieurs phases successives de travaux. Sur une parcelle importante, l'ancienne voie départementale RD107 va être requalifiée pour laisser la place à un « plateau traversant » qui sera lui-même progressivement pavé et pas seulement de bonnes intentions.

Il est également prévu d'améliorer les aires de stationnement, d'aménager des trottoirs, d'installer des lampadaires économes en énergie et quelques spots végétaux. Crucetta va ainsi profondément

changer de physionomie, gagner en esthétique mais aussi en sécurité et en fluidité pour les riverains et les usagers extérieurs qui veulent profiter des nombreux commerces et services environnants.

L'ensemble des aménagements poursuit un seul et unique objectif : conférer au lieu ce qu'on appelle une « centralité », un concept qui répond à la triple nécessité de relier le cœur de la cité à ses périphéries rurales et maritimes, d'agir favorablement sur l'organisation et la revitalisation du territoire et de donner un nouveau souffle au mode de vie et d'activités de sa population. En résumé, il fallait le faire.

AU FIL DES ÉCHOS

associatif. Une récompense hautement méritée pour cette octogénaire qui, pendant plus de soixante ans, a consacré l'essentiel de son temps à la pratique sportive. Nos plus chaleureuses félicitations.

TOURISME

L'office du tourisme intercommunal a gravi le podium des Trophées de la Communication dans

la catégorie « meilleur site internet de tourisme ». Une consécration pour une structure composée d'une belle équipe qui côtoie ainsi des sites aussi prestigieux que le Bassin d'Arcachon et la Baie de Somme. Bravo !

ÉCOLOGIE

Comme les autres aéroports de l'île, Poretta va déployer une série

d'actions en vue de diminuer son empreinte carbone et réduire ses factures énergétiques. D'ici deux ans, la plateforme aéroportuaire espère acquérir la certification Airport Carbon Accreditation mondialement reconnue pour attester de l'engagement des aéroports à lutter contre le changement climatique.

POLLUTION

La présence de petites pastilles en plastique destinées au traitement des eaux usées ont longtemps persisté sur les plages du cordon lagunaire de la Marana. Il serait temps que les services concernés y remédient une bonne fois pour toutes. Après recherches, la station d'épuration du sud de Bastia ne serait pas seule en cause.

LES RENDEZ-VOUS

À venir et souvenir

Championnats de Corse de Tennis 2021



TENNIS LIGUE CORSE
2 ETAPES

CALVI
Tennis club de Calvi
SENIORS & SENIORS +
11 AU 13 JUIN

LUCCIANA
Centre territorial de tennis
JEUNES & GALAXIE
25 AU 27 JUIN

Les championnats de Corse de tennis vont se dérouler du 11 au 13 juin à Calvi pour les catégories seniors et vétérans et du 25 au 27 juin au Centre territorial de tennis à Lucciana pour les catégories de jeunes.

Sandrine Avenoso, qualifiée V40+ Dames aux championnats de Corse représentera le Tennis Club Lucciana, nous lui souhaitons bonne chance.



Si Bastia se prépare à célébrer le 40^e anniversaire de la victoire du SEC Bastia en Coupe de France, c'est évidemment toute la Corse qui va souvenir avec émotion, de ce grand moment de ferveur populaire ayant fédéré toutes la population de notre île autour de l'équipe dirigée à l'époque par Antoine Redin, notre commune avait évidemment été gagnée par l'enthousiasme provoqué par cette victoire du Sporting face à la grande AS Saint-Etienne. La preuve avec ce cliché datant du lendemain de cette finale et du retour des héros, pris sur la place du marché, au cœur de la fête.

AU FIL DES ÉCHOS

MOTION :

Le mercredi 17 février 2021 le conseil municipal de Lucciana a adopté une motion à l'unanimité, déposée par le groupe « Ensemble pour Lucciana-Inseme pè Lucciana », relative aux conditions d'incarcération des détenus Pierre Alessandri et Alain Ferrandi ainsi que celui de tous les condamnés corses incarcérés sur le continent en demandant leur

rapprochement immédiat, dans les deux centres de détention en Corse, conformément à ce que prévoit le droit Français et Européen.

(Pour rappel : Le 28 avril 2015 le conseil municipal de Lucciana adoptait, à l'unanimité, une motion en faveur du rapprochement des prisonniers ainsi que l'amnistie des prisonniers politiques.)

MARANA-GOLO, TERRITOIRE D'INDUSTRIE

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Corse a paraphé le contrat « Territoire d'Industrie » en sa qualité de partenaire de ce dispositif national qui a pour ambition de favoriser les projets industriels pertinents émanant d'entreprises situées sur les territoires

de la Communauté d'Agglomération Bastiaise et de la Communauté de communes Marana-Golo également signataire de ce contrat avec l'Agence de Développement Économique de la Corse.

Au-delà de l'aide financière, l'idée est de faire bénéficier les porteurs de projets d'une assistance d'ordre logistique (recrutement, formation de salariés et de cadres,

NAPOLÉON : UNE RELATION LOINTAINE

Bicentenaire



L'histoire de Napoléon n'est pas en prise directe avec celle de notre commune mais un lien, tenu il est vrai, existe. Il faut remonter à la célèbre bataille de Borgo qui, du 8 au 10 octobre 1768, opposa les troupes royales françaises aux soldats de la République corse acquis corps et âme à la cause de Pascal Paoli.

Ces derniers sont sortis vainqueurs de l'affrontement. Le lien ? Parmi les troupes insulaires, un corps de 200 hommes positionnés sur

les hauteurs de Lucciana et un autre, de réserve, de 5 à 600 hommes également basés à Lucciana et placés sous le double commandement de Paoli et de Charles Bonaparte, le père du futur empereur.

On ne peut donc pas dire que Napoléon a marqué durablement l'histoire de Lucciana mais son nom y est malgré tout associé. En toute modestie...

AU FIL DES ÉCHOS

accompagnement dans les procédures administratives) ainsi qu'en matière d'ingénierie (implantation, acquisition de nouveaux outils, orientation vers de nouveaux produits et services). Autant de leviers que la CCI de Corse est en capacité d'actionner grâce à son savoir-faire pour tout ce qui touche à la création et au développement d'entreprises.

DES ASSOCIATIONS AU TOP POUR LES JEUNES

Se soumettre aux restrictions gouvernementales qu'impose la situation sanitaire n'empêche pas d'avoir conscience que la pratique sportive, particulièrement pour notre jeunesse, favorise son bien-être physique

et psychique. Aussi, il est important ici de rendre hommage aux associations sportives de la commune qui n'ont pas succombé à la facilité de confiner leurs disciplines pour proposer plutôt aux familles de prendre en charge les enfants et les adolescents dans des équipements de plein air, de manière responsable et encadrée dès lors que les mesures barrières sont respectées.

Le complexe sportif Charles-Galletti constitue, dans ce contexte particulier, un port d'attache fiable et précieux pour toutes ces associations soucieuses de maintenir leurs petites troupes en forme.

Il vaut mieux transpirer sainement dehors que faire suer ses proches à la maison...

UN POUMON...

Au cœur de la cité



Dominique Arrighi cultive une magnifique oliveraie, reprenant ainsi le flambeau de son père. Une reconversion remarquable pour cet ingénieur issu d'une grande école de commerce...

Même si la Ville de Lucciana ne s'affranchit pas tout à fait du triste phénomène de l'érosion agricole observée en Corse depuis des décennies, la commune peut s'enorgueillir d'avoir dans son centre urbain, à proximité immédiate de la crèche municipale, un immense champ d'oliviers qui entretient dignement la mémoire collective d'une vocation millénaire. À elle seule, la présence de cet arbre en particulier est emblématique des aspirations de la population. Symbole de longévité et d'espérance, de paix et de réconciliation, l'olivier a une histoire qui se perd dans la nuit des temps et se confond avec celle des civilisations méditerranéennes. Clin d'œil du destin, il est également symbole de victoire et de force et c'est de son bois que l'on tressait des couronnes pour les vainqueurs des

Jeux Olympiques, alors même que Lucciana a été retenue comme ville partenaire de Paris 2024 !

Enfin, depuis l'Iliade et l'Odyssée d'Homère et la patience... homérique de Pénélope qui attendra vingt ans le retour d'Ulysse dans son lit fait de son bois, l'olivier est aussi symbole de fidélité. Et c'est à ce stade (pas olympique celui-là...) que notre attention se porte sur un Luccianais pur jus, natif du village, Dominique Arrighi, quotidiennement aux petits soins pour cette magnifique oliveraie qui s'étire sur sept hectares et demi et plantée de quelque 2 500 arbres parfaitement alignés et entretenus.

UNE HUILE D'OLIVE ESTAMPILLÉE AOP

La fidélité à laquelle nous faisons référence est celle de Dominique à l'égard de son père, Angelot Arrighi, qui avait planté les premiers oliviers dans la perspective de développer les olives de table. Lui,

... « VERT OLIVE »

Au cœur de la cité

en a multiplié le nombre et la production par trois en l'espace de quelques années à peine. Mais les 50 à 60 tonnes récoltées chaque année, des variétés locales pour l'essentiel, sont exclusivement destinées à l'huile l'olive dont la fabrication est confiée au Moulin de Prunete et à des gens passionnés, la famille Rioli, qui la commercialise sous l'appellation générique *L'Oliu di Corsica*. Le label AOP atteste à la fois de sa qualité et de sa notoriété. L'huile issue des oliviers de Dominique Arrighi est fruitée et, à ce titre, très appréciée des consommateurs. Il respecte aussi la tradition, celle d'une récolte mécanique sur l'arbre avec des filets et il fait vibrer au maximum sa corde écologique : l'utilisation des désherbants est ignorée et le recours aux produits phytosanitaires réduit au minimum afin de se rapprocher de la culture bio, toutefois pas de façon absolue en raison de l'environnement très urbanisé. Mais la situation géographique de l'oliveraie n'est pas le seul trait de son originalité. Le parcours de Dominique Arrighi est tout aussi atypique.

Âgé de 47 ans et père de deux jeunes enfants qu'il emmène régulièrement avec lui sous les oliviers, il a accompli ses études dans une école supérieure de commerce à Grenoble. Ingénieur



commercial, il a exercé pendant douze années des responsabilités de cadre à EDF sur le continent, Marseille et Montpellier. Rentré au bercail voici une quinzaine d'années, il a eu le cran de donner une orientation toute nouvelle à sa vie en suivant une formation au lycée agricole de Borgo d'où il est ressorti au bout de huit mois titulaire du BPREA, le brevet professionnel responsable d'exploitation agricole.

Les terres familiales de Lucciana peuvent témoigner de son engagement personnel, en temps et en fonds, pour marcher fièrement sur les sillons creusés avant lui par son père.

CHRISTINE OLLIVIER...

Broderie de bijoux



Connue et reconnue comme « artisan d'art » depuis trois ans, Christine Ollivier crée et brode ses bijoux dans son petit atelier installé sur le cordon lagunaire de la Marana. Ses collections lui ressemblent, un mélange de passion, de talent et d'audace...

Son atelier, blotti près de la mer, a une toute petite surface, inversement proportionnelle à son imaginaire créatif. Mais la lumière solaire dans lequel il baigne et ses meubles de bois clair ne font que davantage ressortir les mille et une nuances de couleurs qui nimbent le cœur même de son art.

Christine Ollivier n'est pas peintre, c'est une brodeuse de bijoux qui se double d'une acrobate car elle jongle avec beaucoup de dextérité et d'élégance avec les pierres naturelles à partir desquelles elle conçoit ses créations. Sa gamme de parures se déploie dans le savant désordre qui sied à tout atelier : partout des bagues, des colliers, des bracelets, des broches, des sautoirs, des plastrons.

Elle puise dans une multitude de petits casiers qui sont la source de son inspiration minérale. Ses doigts fins et agiles cueillent indifféremment des perles de verre et de cristal de Bohême ou estampillées Swarovski, une déclinaison de

quartz dont d'innombrables œil-de-tigre, de l'améthyste, du lapis lazuli, de la nacre, de la turquoise, de la labradorite, du corail, de la malachite et la liste est loin d'être exhaustive. « Je ramène ces minéraux de mes pérégrinations dans des marchés professionnels et de mes nombreux voyages au Brésil et en Afrique-du-Sud notamment. Pour créer, je pars à la base d'une forme qui m'a traversée l'esprit, parfois même une idée peut me réveiller la nuit et je la note rapidement pour ne pas l'oublier. Ensuite, j'observe patiemment les pierres semi-précieuses, ce sont elles qui me guident, et la création s'opère, au sens propre comme au sens figuré, de fil en aiguille... » explique la brodeuse luccianaise.

EXPOSITION AU CARROUSEL DU LOUVRE

La confection d'un bijou brodé peut lui prendre deux heures comme soixante-dix heures. Elle peut le commencer et le finir d'une seule traite ou bien le reprendre deux fois, dix fois, cent fois pour le peaufiner. Dans sa tête, elle sait qu'il est terminé intuitivement dès lors qu'il a pris la forme qu'elle a imaginée ou rêvée et qu'il lui apparaît dans sa délicate architecture comme un modèle accompli d'équilibre et d'esthétique. Ce sont les plastrons qui exigent de plus de

... L'ART ET LA MATIÈRE

Broderie de bijoux



travail, les perles comme les pierres entrent progressivement en parfaite harmonie de formes et de teintes sur du cuir fin et souple, des peaux de serpent et des peaux de saumon traitées par tannage végétal car Christine Ollivier n'est pas une convertie tardive de l'écologie, elle ne travaille depuis toujours qu'avec des produits naturels. Ses créations, de style ethnique parfois d'inspiration vénitienne, sont citoyennement et éthiquement vertes mais, en réalité, chaque collection décline sa propre teinte, c'est ainsi que sa prochaine gamme estivale égrènera de douces notes de rose...

Consacrée « artisan d'art » depuis juillet 2018, un titre qui couronne une passion qu'elle exprime depuis une dizaine d'années, Christine Ollivier, native de la Capitale, est une autodidacte. Son grand-père peignait en amateur et, au sein de sa famille, des cousines et cousins ont quelques cordes artistiques à faire vibrer, la peinture, le design, la photographie, mais elle a appris et grandi seule, perfectionnant sa technique auprès d'artisans qui aiment partager leur savoir, parfois même leurs secrets. Mais l'émoi créatif, lui, reste intime donc unique. « Je prépare deux collections par an que je présente dans de nombreux salons sur le continent mais avec la crise sanitaire, l'agenda est resté vide. Je garde le moral et je travaille pour des jours plus heureux... »

Christine Ollivier (1), qui organise parfois des journées portes ouvertes dans son petit atelier littoral, a déjà exposé ses bijoux brodés dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre et elle est régulièrement invitée dans les salons très sélectifs placés sous l'égide des Ateliers d'art de France, la référence nationale pour la représentation des artisans d'art dans le monde. Du 17 au 20 juin, elle exposera à Bastia, au festival méditerranéen de la mode et du design, Créazione.

Installée à Lucciana depuis seize ans, l'artiste ne pourrait plus, assure-t-elle, s'éloigner trop longtemps de la Corse et de son environnement éminemment minéral pour continuer à créer. « Tout autour de moi est source d'inspiration, les gens, le cadre, les valeurs, la matière première, les couleurs... »

Dans sa vie personnelle et artistique, Christine Ollivier, la brodeuse de bijoux, est ce qu'on appelle une « perle ».

(1) Site : christineollivier.fr ; contact@christineollivier.fr ;
mob : 06 23 15 86 20

LE KRAV MAGA, ASSURANCE PROTECTION

KBC Lucciana



Stéphane Meloni propose sur la commune l'enseignement de cette méthode éprouvée de self-défense associant arts martiaux et techniques du combat de rue

Enfant de la commune, Stéphane Meloni a, d'une certaine manière, tâtonné avant de véritablement trouver sa voie dans le domaine des sports de combat qui avaient, très tôt, éveillé son intérêt. Du karaté (dès l'enfance), au kick boxing en passant par le Viet Vo Dao, il a ainsi pu se familiariser avec des techniques qui lui sont aujourd'hui très utiles, puisque le Krav Maga - qu'il enseigne depuis maintenant dix ans - est une discipline qui s'inspire en partie de toutes ces écoles, même si c'est autour de la notion de combat de rue (celui dit du corps à corps) que l'armée israélienne a développé cette méthode d'autodéfense.

PAS DE RÈGLES = PAS DE COMPÉT !

Une technique de combat que Stéphane a découverte en octobre 2009 à l'occasion d'un stage sur la Côte d'Azur auquel il s'était inscrit, alors qu'il pratiquait le kick-boxing. Sans le savoir, il venait alors de prendre un abonnement sur la ligne aérienne Bastia-Nice. Totalement séduit par cette initiation, il va en effet s'engager illico dans un cursus de formation dispensée, à raison d'une semaine par mois, par Michaël Kamga, sommité devenue son ami au fil des ans.

Son diplôme de moniteur fédéral en poche, Stéphane fonde très vite le Krav Maga Corse, qu'il installe toute naturellement sur sa commune, en février 2010. Une discipline peu médiatisée à l'époque, mais que ce club va contribuer à faire connaître sur la région bastiaise. « Le fait qu'il

n'existe pas de compétition de Krav Maga - parce que cette méthode s'exonère de toutes règles - est certainement un handicap pour faire sa promotion. Mais ce déficit d'image en est venu à être progressivement compensé, depuis quelques années, par les violences dont souffre notre société. On ne vient pas au Krav Maga pour gagner des coupes ou des médailles lors de championnats, mais apprendre à se défendre et faire face aux dangers potentiels car il propose tout un éventail de techniques visant à neutraliser un agresseur et ainsi se protéger... »

Evidemment impacté, comme tous les clubs évoluant en salle, par la crise sanitaire, le Krav Maga Corse a fait du slogan « l'aventure continue » son leitmotiv. Lui aussi s'est adapté aux circonstances en dispensant ses cours à l'extérieur du CoSEC Mathieu Nucci. Situation qui ne le handicap vraiment que par mauvais temps, comme s'en explique son prof, ceinture noire 3^e dan. « Dans la mesure où les techniques que nous enseignons correspondent à du combat de rue, le confort d'une salle n'est pas un élément essentiel à notre activité, et le sol bétonné n'est pas un problème. Seule la pluie peut ainsi nous forcer à annuler nos entraînements... »

DE PLUS EN PLUS DE FEMMES

Assisté de trois pratiquants ayant accédé au grade de ceinture noire (Yohan, Chistine et Didier) et d'un quatrième en passe d'obtenir la sienne (Angelo), Stéphane dispense à une trentaine d'enfants ((accueillis à partir de 7 ans) le mercredi après-midi, et autant d'adultes le sa-

medi matin, un enseignement « au contenu pédagogique très complet, qui développe l'amélioration des réflexes, la fluidité, la rapidité et la précision des gestes pour faire face à un assaillant. Ce n'est ni plus ni moins que a version civilisée du combat car il ne s'agit évidemment pas d'éliminer des ennemis mais de neutraliser des personnes dangereuses, menaçant votre intégrité physique. Le Krav Maga, c'est l'assurance de savoir mieux se protéger contre des agresseurs. On ne saurait donc être véritablement surpris, au regard de certains événements défrayant l'actualité, par le fait que de plus en plus de femmes s'y mettent... »

De la même manière, on ne saurait être surpris que ses techniques soient enseignées à certains corps de métier potentiellement exposés. Ce qui a valu à Stéphane Meloni un inoubliable séjour en Inde pour, au sein d'une équipe d'instructeurs français et à la demande de plusieurs associations locales de femmes (chauffeurs de taxi, professeures, étudiantes, personnes handicapées) apprendre à leurs membres des gestes susceptibles de les sauver !

Revendiquant la particularité d'être le seul club de l'île affilié à la Fédération Européenne de Karaté et Arts martiaux Traditionnels, le Krav Maga Corse attend maintenant que notre vie puisse reprendre son cours normal, pour recevoir la traditionnelle visite annuelle de Michaël Kamga et celles, ponctuelles, d'autres pointures pour des stages très constructifs.



LUCCIANA TIENT LA FORME OLYMPIQUE

Terre de Jeux 2024



Lucciana a été reconnue par le CIO comme centre de préparation aux Jeux Olympiques 2024, pour les disciplines Athlétisme, Tennis et Tennis fauteuil.

« Cette reconnaissance nous permet de figurer sur le catalogue des sites qui vont être mis à disposition des délégations qui vont participer aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021. Les services de l'État sont engagés à nos côtés pour nous aider à investir et moderniser nos installations. Les maîtrises d'œuvre ont été désignées et les Dossiers de Consultation des Entreprises (DCE) sont en cours d'élaboration.

Nous devrions pouvoir lancer nos travaux avant la fin de l'année. »

Pour le maire, qui s'exprimait dans les colonnes du quotidien régional, cette opportunité est synonyme de délégations étrangères à l'entraînement, avec toute leur logistique. Les retombées économiques ne peuvent être que positives. « En ce qui concerne l'accueil, nous avons un contact permanent avec Terre de Jeux 2024 pour mettre en place des actions qui impliqueront tout notre environnement sportif et touristique. »

LES ÉCHOS



LA PRÉSENCE DE DEUX CHAMPIONNES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE D'ATHLÉTISME EN STAGE À LUCCIANA

Entraînement ce 8 avril dernier, au complexe sportif Charles Galletti, des athlètes Amandine Brossier et Lisa Retailleau de l'équipe de France

d'athlétisme 4x400m. Un grand plaisir pour l'équipe Municipale et la ville, dans le cadre de Terre de Jeux 2024, de recevoir ces sportives.

Un évènement qui a eu lieu grâce à l'implication des collégiens, de 6^{ème} de Lucciana de la classe du professeur Olivier Sbaïz, ayant participé à une visioconférence avec une des athlètes.

LA FFA EN RECONNAISSANCE

Fédération française d'athlétisme



Visite de reconnaissance pour André Giraud, le président de la Fédération française d'athlétisme réélu triomphalement en décembre dernier. Le mardi 2 mars, accompagné par Nicole Filippi, présidente de la Ligue corse d'athlétisme, le patron de la FFA a tenu à examiner de près les installations du complexe sportif Charles-Galletti et plus particulièrement les infrastructures dévolues aux différentes disciplines de l'athlétisme. Ce déplacement en Corse lui tenait particulièrement à cœur pour au moins deux raisons : d'abord il y compte quelques attaches affectives et amicales

dont celle qu'il entretient depuis longtemps avec Pierre Bartoli dont nul n'ignore le rôle prépondérant en matière d'athlétisme ; en raison ensuite du nouveau statut de la Ville de Lucciana, officiellement reconnue centre de préparation des Jeux Olympiques 2024. André Giraud le sait d'autant plus qu'il a soutenu son dossier de candidature. Si l'ensemble des installations vont faire l'objet d'une mise aux normes, un effort particulier sera porté sur la piste aux neuf couloirs et son revêtement. Classée « nationale » (la seule dans l'île) elle est appelée à devenir « internationale ».

LES ÉCHOS

Il était prévu des ateliers entre les élèves et les athlètes, qui malheureusement du fait de la situation sanitaire n'ont pas pu se tenir.

Mais ce n'est évidemment que partie remise pour nos jeunes.



LES NAVETTES...

Deux circuits



Depuis le 1^{er} février 2017, le service des navettes de la municipalité est en place, tous les mercredi et vendredi à partir de 8h jusqu'à midi et de 13h30 jusqu'à 16h.

Afin de permettre à tous les administrés d'en bénéficier, deux circuits sont proposés (voir ci-contre).

Lors du passage des navettes, il suffit de faire un signe de la main pour que le chauffeur fasse une halte, dans la limite des places disponibles.

Circuit N°1 :

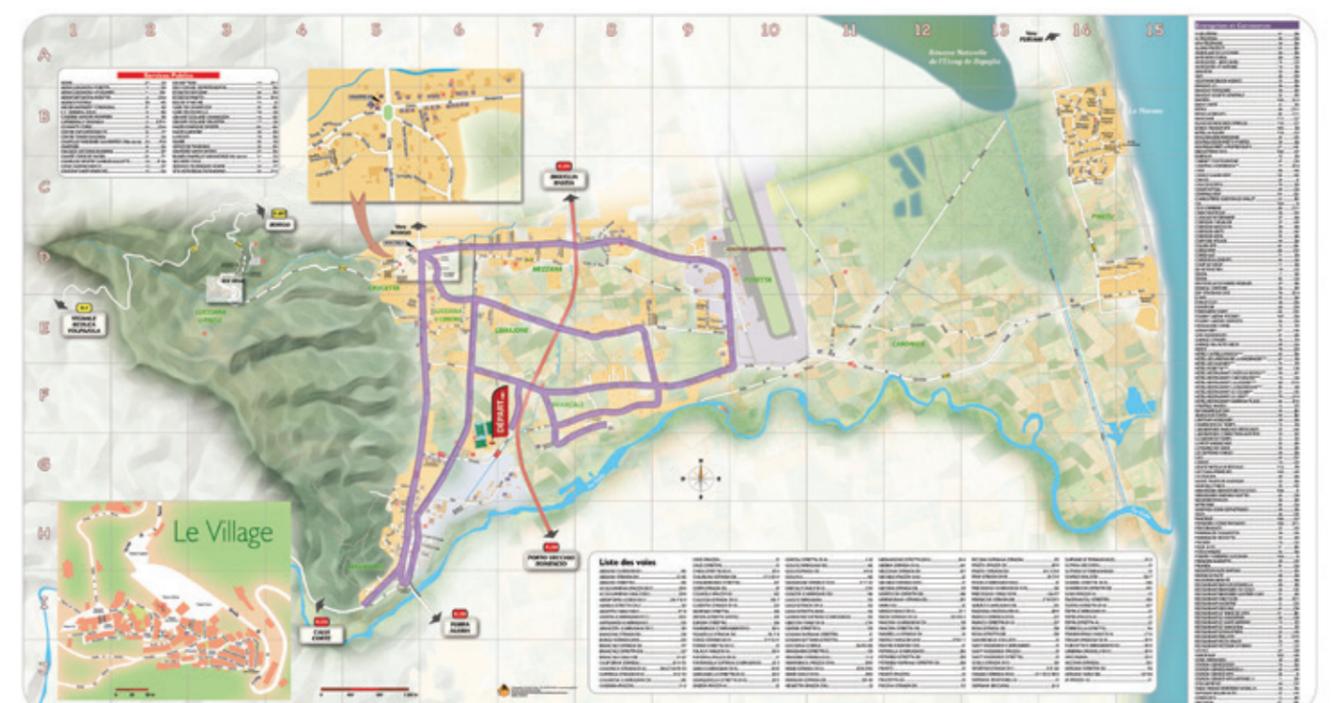
Départ du centre technique (lieu dit Précojo) vers Corsu Lucciana (RT20) – Village de Lucciana (Piazza U Zi) – Village de Lucciana (Piazza U Zù) – Crucetta – Strada di A Canonica – Gare d'Olivella – Strada di Mezzana -Collège de Lucciana – Corsu di l'aéroportu – Aéroport – Strada di Mariana – Route de la Canonica – Mariana Plage – Strada di Pinetu – Marinella – California – U Pinu – Maraninca (SUD) – Puis retour vers – Strada di Pinetu – Route de la Canonica – SNC Fromagère – Strada di Mariana – Strada di Rosa – Lotissement Orangerie – Echangeur de Poretta – Collège de Lucciana – Strada di Mezzana – Gare d'Olivella – Strada di a Canonica – Crucetta – Village de Lucciana Piazza U Zi et Piazza U Zù. (Fin du circuit n°1).

La navette passera donc en boucle, approximativement, toutes les 30 à 40 minutes dans ces quartiers.

Soit 6 passages dans la matinée et 3 dans l'après midi.

... DE LA VILLE DE LUCCIANA

Deux circuits



Circuit N°2 :

Départ du centre technique (lieu dit Précojo) vers échangeur de Casamoza – Viale di Brancale – Strada di Brancale – Viale di Vergale – Strada di Brancale – Rond point de l'Alivettu – Strada di Figarella – Echangeur Casamoza – Strada di Figarella – Strada di i sportivi – Gare de l'Olivella – Strada di A Canonica – Crucetta – Viale di l'aéroportu – Aéroport – Strada di Mariana – Rond point de l'Alivettu – Gare d'Olivella – Crucetta – Corsu Lucciana- Casamoza – Strada di Paratella – Rond point de Casamoza – Carrughju di a gara – Gare de Casamoza – Corsu Lucciana – Strada di Golu – Lotissement Casa Nostra – Viale di Suvale – Strada di I Sportivi. (Fin du circuit n°2).

La navette passera donc en boucle, approximativement, toutes les 30 à 40 minutes dans ces quartiers.

Les informations, ci-dessus, sont susceptibles d'évoluer selon les besoins constatés.

Pour plus d'informations pratiques, un numéro spécial est en place du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h : 06 79 33 01 81



PERMANENCE DES ADJOINTS

Chaque Vendredi matin



La permanence des adjoints au maire, se déroule chaque vendredi matin de 8h30 à 12h, sans rendez-vous à l'hotel de ville de Lucciana.

LA TRIBUNE DE L'OPPOSITION

Participation du groupe PER LUCCIANA PER A CORSICA au journal de la mairie.

Depuis un an, le groupe Pè Lucciana, Per a Corsica a participé à toutes les réunions du conseil municipal. Nous nous sommes inscrits dans une opposition constructive, n'hésitant pas à voter avec la liste majoritaire au sein du Conseil Municipal les projets qui nous paraissent intéressants.

Nous nous sommes opposés (sans succès) à certaines dépenses qui ne nous paraissent pas être prioritaires, notamment au niveau de l'amélioration des infrastructures sportives, à un moment où de nombreux quartiers de notre commune n'ont pas de trottoirs ni d'éclairage public.

Nous avons également utilisé systématiquement les trois questions que nous avons le droit de poser au maire à chaque Conseil. A cette occasion, nous avons tenté à plusieurs reprises de défendre les habitants dont les réclamations trouvent porte close de la part de la mairie. Très souvent, nous avons eu droit à la même réponse, une promesse que les choses allaient se faire... Sans précision de date ! De même nous avons déposé plusieurs motions, notamment de solidarité avec les prisonniers politiques corses qui ont été toutes refusées par le conseil municipal.

Nous renouvelons notre appel aux habitants de Lucciana. Nous sommes à votre disposition pour faire remonter les problèmes que vous rencontrez. N'hésitez pas à faire appel à nous. Nous laissons à votre disposition deux numéros de téléphone : Stéphanie 06 14 08 63 83 et Ghjuvan Filippu 06 23 53 65 26.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Composition du conseil municipal



JOSÉ GALLETTI
Maire



VINCENT BRUSCHINI
1^{er} Adjoint



ISABELLE GIUDICELLI
2^{ème} Adjoint



LAURENT CAPOROSSI
3^{ème} Adjoint



PAULE ALBERTINI
4^{ème} Adjoint



FRANÇOIS MONTI
5^{ème} Adjoint



JOSEPHA ALBERTINI
6^{ème} Adjoint



DOMINIQUE NOVELLA
7^{ème} Adjoint



SUZANNE ACHILLI
8^{ème} Adjoint

GROUPE DE LA MAJORITÉ

ENSEMBLE POUR LUCCIANA - INSEME PÈ LUCCIANA

JEANNE-BAPTISTE GIUSEPPI EP. SAVELLI
CHARLES, FÉLIX MARCELLI
MAUD PASQUINI
MARIE EUGÉNIE MORDICONI-POLI
JEAN-BAPTISTE ZAMBONI
LOUISE NICOLAI
JACQUES VALLICIONI
LESIA LORENZI
HERVÉ VALDRIGHI

PIERRE-JOSEPH SANTINI
BERNADETTE TURQUET EP. LORENZI
FRANÇOIS LAPINA
ANNE-MARIE GALLETTI EP. SOLET
LOUIS-ANDRÉ DUCROS
AURÉLIE GOUIN-POMONTI
BRUNO GAMBOTTI
DENISE CAPPELLUTI EP. GARIBALDI
ANTOINE FROMBOLACCI

GROUPE DE L'OPPOSITION

PÈ LUCCIANA, PÈ A CORSICA

GHJUVAN FILIPPU ANTOLINI
STEFANY ACQUATELLA

CARNET CIVIL

Informations

LES NAISSANCES

- RENUCCI Chjara-Livia est née le 05/10/2020
- GUIDONI Pierre Dominique, né le 19/10/2020
- MULLER Sandro né le 17/12/2020
- TALBIOUI Aya, née le 21/12/2020
- CRISON TUSOLI Mattea, née le 25/12/2020
- FERA CANCELLIERI Cécilia née le 29/12/2020
- RIBEIRO Mathias, né le 29/12/2020
- AMARIEI Ianis, née le 30/12/2020
- VESPERINI MIQUET Louis, né le 08/01/2021
- MARI Maxence, né le 14/01/2021
- DELATTRE Cataleia, née le 24/01/2021
- MONCELLI Francesca, née le 28/01/2021
- AMIMI Aylan, né le 11/02/2021
- AGOSTINI Eva, née le 17/02/2021
- GUILLEMANT Stella, née le 17/02/2021
- GUENARD Lia, née le 22/02/2021
- LAAJEL Lunis, né le 02/03/2021
- BIECHELIN Olivier, né le 22/03/2021
- PISANU Maël, né le 30/03/2021
- AKALAI Marwa, née le 03/04/2021

LES MARIAGES

- David AGOSTINI et Christelle NOVO,
le 06/03/2021

**Le Maire et
l'équipe municipale
adressent leurs chaleureuses
félicitations aux familles
et aux nouveaux mariés.**

LES DÉCÈS

- Catherine GIOVINAZZO, épouse LEGATO : le 06/01/2021
- Daniel BOULOY : le 09/01/2021
- Audrey PELLETANT, épouse BESTAZZONI : le 14/01/2021
- Amel KOUKA, épouse BELGAIED : le 17/01/2021
- Christiane MOUGEL, épouse GUYOT : le 22/01/2021
- Charles SPADARI : le 28/01/2021
- Alexandra LATORRE, veuve ROBIN : le 29/01/2021
- Lucien TAPIERO le 07/02/2021
- Paul GRAZIETTI le 08/02/2021
- Bruno POLI : le 14/03/2021
- Marcelle LUCHI, épouse OGLIASTRO : le 14/03/2021
- René MARCHESE : le 19/03/2021
- Marie-Louise LANDOLFINI épouse CORTOPASSI le 25/04/2021

**Le Maire et
l'équipe municipale
expriment leurs sincères
condoléances aux familles.**



LUCCIANA - BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION

A Casa Cumuna, 1045, Corsu Lucciana, CS 30026, 20 290 Lucciana

Tél. : 04 95 30 14 30 - Fax : 04 95 38 33 94

Mail : contact@ville-lucciana.com

Ouverte du Lundi au Jeudi de 8h30/12h et de 13h30/17h

Ouverte le Vendredi de 8h30/12h et de 13h30/16h



WWW.VILLE-LUCCIANA.COM